

LE PÈRE VINCENT ROUTIER,

DE L'ORDRE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

PAR LE PÈRE O. L. FORTIER,

DU MÊME ORDRE

(Suite)

Flavigny—Les Etudes

*Sapientia edificavit sibi domum.
Ego sapientia... eruditus intersum
cogitationibus.*—Sap, ix, 1—viii, 12.

Le profès était alors envoyé du couvent d'Amiens à celui de Flavigny, en Bourgogne. Toutefois il ne rompt pas entièrement avec sa première vie. Quatre années entières, il doit rester dans la retraite du noviciat et sous la direction d'un Père-Maître. Il ne doit prendre aucune part au gouvernement de la maison, il n'a de voix au chapitre que pour s'accuser. Aucun souci du dehors ne doit venir le distraire : il vit avec Dieu et avec ses livres.

Les études commencent par deux années de philosophie. Faut-il dire que dans l'enseignement de la philosophie comme de la théologie, la doctrine exposée dans nos couvents est celle du Docteur Angélique, de S. Thomas d'Aquin ? Dès la fin du treizième siècle, l'Ordre voulut que " le vénérable frère Thomas " fît loi dans les écoles dominicaines. Les philosophes suivent aussi les cours de lieux théologiques et d'Histoire ecclésiastique. Le fr. Vincent reprit avec ardeur l'étude de la philosophie. " La vie de Flavigny me va parfaitement bien. " Nous sommes écrasés par l'ouvrage, mais les jours n'en pas " sent que plus vite. " La grandeur, l'enchaînement, l'unité de la philosophie thomiste le frappait d'admiration. D'un esprit lucide, d'un jugement droit, il saisissait et approfondissait les questions. Au lieu de précipiter son jugement, il savait attendre de nouvelles études, de nouvelles lumières. Il recourait aux opuscules du Docteur Angélique et à son commentaire du Philosophe. Le travail est aride ; c'est un pénible